

"CHAQUE LECTURE EST UN ACTE DE RÉSISTANCE. UNE LECTURE BIEN MENÉE SAUVE DE TOUT, Y COMPRIS DE SOI-MÊME"

DANIEL PENNAC

L'EMPIRE DES COACHS

Le coaching est à la mode et ce, dans tous les secteurs de la vie. Si sa pratique est partie du sport d'abord, de l'entreprise ensuite, elle s'étend maintenant tant au monde médical qu'à celui de l'éducation. Et les auteurs (l'un est psychanalyste et professeur de psychopathologie, et l'autre est philosophe) de s'inquiéter. Le coaching n'est-il pas devenu, faute de repères moraux ou spirituels, la nouvelle manière d'être politiquement correct dans notre société "égarée"?



Roland GORI
Pierre LE COZ

L'empire des coachs
Une nouvelle forme
de contrôle social
Éd. Albin Michel
Paris, 2006

La critique sera vive, acerbe et unilatérale. D'une part, si un coach est demandé, il est souvent mandaté par un système (par exemple, une entreprise qui voudrait recycler un membre incompetent ou non performant), lequel se "déculpabilise" en "payant" afin que le coaché "se développe au mieux de ses ressources" encore insoupçonnées qu'il va (enfin) découvrir grâce à un programme efficace d'entraînement mis à sa disposition, avec les meilleures intentions du monde.

Ambivalence donc, mais qui permet au système de ne pas se remettre en question.

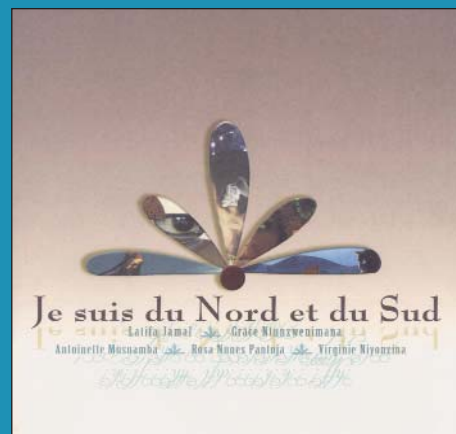
On ne peut s'empêcher de penser à ce qui se met en place dans l'enseignement afin que les écoles soient plus "encadrantes", les directeurs plus "managers", les enseignants eux-mêmes plus "coachés" et la Société, hors de soupçon.

N'est-on pas là dans ce que l'on pourrait appeler une forme de contrôle social qui procéderait de nouvelles normes?

D'autre part, avec le coaching, "Peu importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse". Autrement dit, les méthodes sont un amalgame simplifié (pour ne pas dire un fatras) de toutes sortes de techniques issues des thérapies comportementalistes, à "consommer" facilement et directement de manière à transformer sa vie (son travail), vite et bien, en un produit de haute satisfaction. Bref, obligation de résultats normalisés et rentabilisables, où le manque et l'Altérité ont peu de place.

Si les arguments, finalement peu nombreux, des deux auteurs ne manquent pas de pertinence, l'intolérance dont ils témoignent m'inquiète. Il y a coach et coach. Il en est - heureusement! - dont la pratique est très éthique, qui connaissent l'importance des contrats à construire avec le client et dont la formation rigoureuse permet d'entrer dans la complexité des choses, au risque de la dissidence, parce que la vie, c'est justement le manque et la confrontation.

RECENSION MARIANNE LAURENCIS



"Je suis du Nord et du Sud" est publié avec l'aide du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme. Il est à commander à l'Espace Couleurs Femmes (Vie Féminine), rue Malibran 45 à 1050 Bruxelles (02/640.76.67) au prix de 8€ (10€ = prix de soutien) + 2€ de frais de port, à verser sur le compte n° 068-2442813-89 de Femmes en Solidarité.

JE SUIS DU NORD ET DU SUD

"Chez moi, je décidais sans être jugée mais

Je choisisais ce qui m'était déjà choisi.

Après des années, j'ai compté y retourner un jour et retrouver ce que j'avais laissé là-bas.

Hélas, tout s'est volatilisé: la famille, les amis, le pays et je suis devenue comme je suis partie: une étrangère".

Ces quelques phrases sont issues du livre **Je suis du Nord et du Sud**, réalisé par un groupe de femmes à l'Espace Couleurs Femmes où Vie Féminine accueille des femmes de toutes nationalités. De multiples activités leur sont proposées, parmi lesquelles la participation à un atelier d'écriture. Chacune de ces femmes, depositaire d'une culture tissée entre l'ici et l'ailleurs, écrit à partir de sa réalité d'hier et d'aujourd'hui et s'imagine un futur, rêvé plus facile.

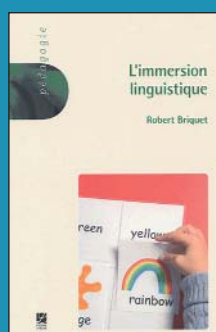
Elles sont cinq, qui ont pour nom Latifa, Grace, Virginie, Antoinette et Rosa, à avoir poussé l'aventure des mots jusqu'à accoucher de ce beau livre au graphisme très esthétique, sorte de carnet de voyage où la nostalgie de l'exil, la peur de l'autre et l'espoir d'une vie meilleure ailleurs

s'entremêlent. Des collages, réalisés par le groupe sur le thème de la métamorphose, déclinent leurs états d'âme en éclats d'images multiples et accompagnent des textes qui résonnent comme autant d'appels à la différence pour briser l'indifférence.

RECENSION MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

IMMERSION LINGUISTIQUE

Robert BRIQUET est le pionnier de l'immersion linguistique en Belgique. Il l'a introduite (en anglais) à l'école fondamentale "Lycée Léonie de Waha" à Liège, dès 1989, alors qu'aucune structure légale ou administrative n'était en place. Il a 14 ans d'expérience de la pratique immersive comme directeur d'école.



Robert BRIQUET
L'immersion linguistique
Labor-Pédagogies
2006, 168 pp.

C'est un homme de terrain, convaincu des bienfaits de l'enseignement bilingue, et qui commence par en exposer l'historique et l'efficacité, réfutant les objections courantes d'élitisme et de faiblesse en français. Mais au-delà du plaidoyer, ce petit livre expose de façon concrète et détaillée tout ce qu'on doit savoir pour piloter un projet d'immersion en Belgique: cadre légal, organisation pratique, méthodologie, conseils aux parents, sans occulter les difficultés et les écueils les plus fréquents.

Les dernières pages proposent la création de services communs en termes de formation, de programmes, d'évaluation, afin de rendre la pratique immersive plus accessible, plus cohérente et plus économe en énergie pour les écoles, qui actuellement sont amenées à "réinventer la roue" chacune de leur côté.

Ce petit livre comble un vide dans le domaine de l'immersion linguistique, où on trouvait surtout jusqu'ici

un libraire, un livre



Alain BENTHILILA
Le verbe contre la barbarie
Apprendre à nos enfants à vivre ensemble
Odile Jacob, 2007

Dans ce livre, **Alain BENTHILILA**, professeur de linguistique à l'université Paris V Sorbonne, revient sur la nécessité, pour nos enfants, d'une meilleure maîtrise de la langue. Le premier et grand défi du jeune enfant, c'est de sortir d'un environnement familial et de s'adresser aux autres - qu'il ne connaît pas - pour leur dire des choses qu'ils ignorent. Ce défi est surmontable si l'enfant trouve en ses parents des médiateurs attentifs qui l'aideront à pousser un peu plus loin les frontières du connu. Il devra ensuite, à l'école, obtenir des maîtres - eux-mêmes aux prises avec la diversité culturelle - des réponses personnalisées et prioritaires à toute utilisation de la langue.

Toujours très clair, l'auteur analyse ensuite quelques formes d'exclusion: la langue de bois, le discours politique, l'exaspération quand les mots viennent à manquer.

Ce livre, qui nous parle de nous, de nos enfants, de demain, vise à nous aider à transmettre, avec bienveillance et exigence, les vertus de la langue, en espérant qu'on en vienne aux mots plutôt qu'aux mains.

Philippe LEMAHIEU
Librairie PAX
place Cockerill 4
4000 Liège
Tél.: 04/223.21.46
librairiepax@skynet.be

CONCOURS

Gagnez un exemplaire de ce livre en envoyant, **avant le 23 avril**, un courriel à:

redaction@entrees-libres.be

avec vos coordonnées postales et comme objet du message: "**verbe**".

Les gagnants du mois de janvier sont:

Paule BOURGUEIL, de Woluwe-Saint-Lambert
Sabine MILLEVILLE, de Sint-Pieters-Leeuw

des analyses de linguistiques universitaires assez indigestes.

La prochaine édition devra intégrer le nouveau décret, qui sera sans doute voté courant 2007, cette édition-ci s'appuyant forcément sur les décrets de 1998 et de 2003.

RECENSION MARTHE MAHIEU